

Prédication 5 juillet 2015.

Jean 14. 23 à 27 et Apocalypse 3. 20

Ouvrir la porte ! Mais qu'est-ce que ça veut dire ? C'est un mouvement intérieur. Ce n'est ni une demande ni une supplication. C'est une réponse à une invite. C'est à nous qu'il appartient d'ouvrir notre centre, lieu où l'homme rencontre Dieu.

André Louf en parle comme d'un noyau ontologique où nous jaillissons constamment de la main créatrice de Dieu et d'où nous reflurons vers Lui. Et Xavier Thévenot le définit comme le centre existentiel qui permet à la personne de s'orienter comme un tout et totalement vers Dieu et vers le bien.

Je disais donc ouvrir la porte, mais encore faut-il entendre cette invite. Si nous sommes trop occupés par le travail, par le sexe et/ou l'amour de soi, de l'autre, par l'argent, les soucis et il y en a et par plein d'autres choses qui nous submergent, nous pouvons ne pas être en éveil.

Nous pouvons croire en un Dieu méprisant, pervers, qui veut nous contraindre, nous massacrer, nous détruire voire nous abandonner. Alors là, nous avons raison de ne pas ouvrir, ce serait dangereux. Il faut nous protéger de cette image de dieu qui nous veut du mal.

Nous pouvons aussi vouloir être seuls à bord de notre barcasse de vie, bien que fatigués, essoufflés ou déprimés ou même bien dans nos baskets. Nous voulons maîtriser le temps, les événements, les autres, nous même ! Alors, Dieu n'a pas sa place là dedans.

Nous avons lu qu'Il frappe et attend à la porte... Nous voyons dès le début que nous sommes respectés. Le Christ ne forcera jamais notre porte. Il attend notre réponse. Quand la résistance cessera, Il entrera... Il continue à frapper. Nous ne risquons rien. Il est le bon berger qui vient à la recherche de ses brebis. Il veille sur celles qui sont blessés, qui errent de tout côté, dont personne ne s'occupe. Il vient à notre recherche, Il veille sur nous, blessés, errants, abandonnés...

Il est bienveillant, prévenant, respectueux. Jamais, il ne pèse sur nous. Il est le tout Autre. Il est plein d'attention, ce qui ne veut pas dire qu'il est un dieu guimauve, ramolli !

Alors nous voilà avec notre porte ouverte car nous avons entendu que quelqu'un frappait. Jésus s'invite chez nous pour partager notre intimité.

Imaginons-nous, dans notre salon ou notre cuisine avec Jésus et nous causons avec Lui. Nous Lui racontons avec sincérité ce qui nous habite, nous chagrine, nous hante, nous pèse, nous met en joie...

Le fait de se tenir devant Lui, c'est le cœur même de la prière, même si nous ne croyons pas tout à fait assez en Lui. L'essentiel c'est faire le pas, de Lui dire « Viens entre, je veux bien, je ne sais pas ce qui va se passer, j'ai confiance » Oui j'ai confiance car je sais que je crois en un Dieu aimant et doux.

Et c'est extraordinaire car nous ne sommes pas seuls dans cette recherche, ce cœur à cœur. Jésus fait le 1^{er} pas et l'Esprit Saint, le consolateur nous aide à ouvrir nos oreilles, à entendre, à comprendre ce qu'Il a à nous dire. Jésus nous l'a annoncé, qu'Il ne nous laissera pas orphelins. (Jean 14/18) Jésus dit « Je prierai le Père et Il vous donnera un autre paraclét afin qu'Il demeure éternellement, l'Esprit de Vérité. (Jean 14/16,17)

Pour cela, le 1^{er} acte sur le chemin est un acte de totale confiance à la sagesse, à la force de l'Esprit. Il nous faut aussi abandonner toute attente précise et Lui donner notre plein accord pour qu'Il œuvre librement en nous.

Nous n'avons pas à effectuer des exercices spirituels pour atteindre Dieu. Il n'y a pas de 1^{er} niveau, 2^{eme} niveau etc... C'est Lui qui est venu rejoindre l'humanité. Il nous aime par grâce et par Jésus Christ, nous sommes ses filles et fils par adoption. Nous ne sommes plus orphelins d'autant plus qu'Il nous a promis l'Esprit Saint.

Soyons dans la confiance ! Il est là discret, attentif, respectueux. Il n'entre pas par effraction. Il ne s'impose pas. Il veut vivre une intimité avec nous.

« Je vous donne la Paix, je vous donne ma Paix... Que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme point » nous affirme-t-il.

La Paix de Dieu, comment la définir ? Comme elle vient de Dieu, elle relève de son mystère, elle est comme Lui, indéfinissable. Elle ne peut entrer dans les catégories humaines, nous ne pouvons ni la cerner ni la localiser. Elle dépasse toute compréhension, toute intelligence. Quand on parle de paix, on le fait par opposition avec la paix telle que le monde la conçoit, la propose. La Paix de Dieu n'est pas une sécurité trompeuse.

Je me souviens, il y a quelques années, je retapais ma maison et je me suis surprise à me dire que ma paix, ma sécurité était dans ma maison refaite. J'ai été remise en ordre après le tsunami qui a emporté des maisons et des vies. Cette paix, cette sécurité étaient illusoires.

La Paix de Dieu n'a rien à voir avec les compromis, les transactions, la tranquillité. Cette Paix en nous, nous laisse à une autre qualité, une autre profondeur.

Quand Jésus arrive en Palestine avec ses disciples, ils jouissent de la paix romaine. Le jour où les disciples comprennent qu'Il allait les quitter, que pouvait leur apporter cette paix romaine ?

La parole de Jésus continue à travers 20 siècles d'histoire à donner la Paix à des hommes qui vivent sous quelque régime économique ou politique que ce soit, qui passent par les épreuves du deuil, du désespoir, de la mort.

« Que votre cœur ne se trouble pas, croyez en Dieu et croyez en Moi. Je vous laisse ma Paix, je vous donne ma Paix... »

Cette incompréhensible Paix, cette Paix que nous ne possédons pas, elle n'est pas à nous ni à personne. Ce n'est pas à nous de l'établir, nous n'avons aucun pouvoir pour la léguer, pour la procurer, pas plus à l'église que dans le monde mais nous sommes appelés à la recevoir comme un don, une grâce.

La Paix de Dieu, c'est celle qui met en harmonie en nous entre le cœur et la pensée, les sentiments et la raison, l'intelligence et l'affectivité.

Aux heures où la paix semble s'éloigner, où le trouble nous envahit et semble l'emporter, demandons Lui ce don de Paix, demandons Lui de créer en nous l'unité de l'Esprit que seule peut conserver la Paix. Amen.

G Herault